

# Retour sur la « Non violence » session 2018

mercredi 20 juin 2018

## Discours d'ouverture - Patricia Blanchon

### Conférence-débat : « La non violence, ça s'apprend » avec Jean-François Bernardini, artiste et président de l'AFC-Umani

Lundi 29 Janvier

10 h - 12 h

Amphithéâtre Lycée du Parc

Bonjour à tous ,

Je suis très heureuse de vous voir à nouveau aussi nombreux ici dans cet amphithéâtre pour notre deuxième conférence destinée aux élèves de seconde du Lycée du Parc.

Je remercie toutes les personnes qui ont contribué à la préparation de cet événement Mr Charpentier, proviseur, Mr Eyraud , proviseur-adjoint, Mme Rude, proviseur-adjointe, Claire Vidal assistante au Proviseur, responsables avec moi de toute l'organisation, mes collègues de français : Anne-Laure Daviet, d'allemand :Thérèse Barthel , de Sciences Physiques :Karine Marteau-Bazouni , Xavier Gouttefangeas, d'anglais : Gaëlle Lafitte, Aude Jampy, Serge Cuilleron, d'histoire : Brigitte Perrat, de Mathématiques mais surtout en tant que Professeur Principal : Corinne Lavie , Karine Ruby , notre Infirmière ... qui ont travaillé avec leurs classes sur le sujet de la Conférence. Je remercie aussi d'autres collègues qui pensent plus exploiter le sujet après Elisabeth Bohineust , Fabienne Bourret en SVT et Hélène Sauvage en Italien, sans oublier nos collègues documentalistes, Marielle Nicolet, Vincent Courtois et Serge Dutoit qui ont accueilli nos élèves en offrant une documentation des plus riches et pour la logistique audiovisuelle, Mathew Tyson et Jean-Pierre Fertala, les élèves du club photo. Je tiens enfin à remercier les collègues présents pour encadrer cette matinée et nos élèves de secondes 501, 502, 503, 504, 505, 506 pour leur investissement, la qualité de leur réflexion lors de débats ou activités au CDI ou en classe ainsi que pour la petite surprise musicale théâtralisée qui a donné le « la » à cette conférence. Bien évidemment, et non le moindre, merci à notre collègue de musique, Arnaud Baleste d'avoir orchestré d'une main de maître cette chorale a cappella guidée par la musique instrumentale que Mr Bernardini avait eu la gentillesse de nous envoyer en novembre dernier, normalement pour le concert du Lycée ! Petit non-dit pour que la surprise soit totale !

Cher Jean-François

Au lycée du Parc, depuis l'an dernier, et les anciens élèves en tête, nous sommes tous passés au prénom pour parler du conférencier venu pour le lycée et je crois que tu es sûrement touché qu'on s'adresse ainsi à ta personne ; mais en ce jour, en ce lundi 29 janvier 2018 par respect pour toi, par respect pour tout ce que tu as apporté aux élèves, à nous tous au lycée, permets que je m'adresse à Monsieur Bernardini.

Vous voyez, cher Monsieur Bernardini, que l'accueil s'est fait sous le signe de la parole, de la voix, de la transmission par le chant et les émotions. Ce chant associé au poème de l'artiste qui est capable d'„ affronter un tyran„, tout cela dans le digne héritage d'Étienne de la Boétie donc on parlait l'an dernier avec un extrait de son Discours de la servitude volontaire. Bref ! Ce chant qu'on vient d'entendre ...Une douce polyphonie !

Polyphonie des mots, polyphonie du cœur, en tout cas en littérature la polyphonie existe bien et avec un conférencier comme vous monsieur Bernardini la polyphonie est à l'honneur ! Oh ! un peu facile, me direz-vous tous dans la salle.... quand on sait que cet homme est un chanteur, de surcroît corse venant d'une terre où la vraie polyphonie se décline partout, sur scène, en musique de fond, dans un magasin ou dans un restaurant, surtout le soir au village quand les gens se retrouvent entre amis , soit l'hiver autour d'un feu, soit l'été sous le ciel étoilé des nuits immaculées. Et là , la polyphonie prend tout son sens : ce sont des cœurs qui battent, des cordes vocales qui vibrent à l'unisson et en harmonisant trois timbres de voix a terza, a secunda, u bassu ( voix de dessus, voix principale, voix de basse) pour traduire avec cette force intérieure tout cet amour de la vie et nous le transmettre avec des frissons garantis.

En tout cas, la polyphonie, c'est l'art de combiner plusieurs mélodies ou parties musicales dans l'harmonie tout en jouant paradoxalement sur la variété des timbres et c'est un terme dont on parle en littérature...et, toujours, ce terme est utilisé

pour souligner la richesse d'un texte. C'est un dénommé Mickael Bakhtine (1895-1975) sociolinguistique russe qui a développé le concept de dialogisme et de polyphonie dans les textes littéraires, notamment les romans qui ont des dialogues explicites entre des personnages mais qui génèrent d'autres discours, d'autres voix qui s'élèvent : polyphonie des œuvres de François Rabelais, auteur humaniste du 16° qui enrichit ses textes en langue „française,, de toutes les langues parlées sur le territoire, véritable bilinguisme, multilinguisme même, polyphonie des œuvres de Denis Diderot qui en fait son style en faisant parler la voix de la raison , en l'enfouissant dans ses mises en abyme au cœur de ses dialogues philosophiques, polyphonie aussi chez Rousseau avec son ultime autobiographie Rousseau juge de Jean-Jacques démultipliant les voix, se dédoublant à souhait afin de brouiller les pistes de ses détracteurs, polyphonie chez Balzac avec ses milliers de personnages qui nourrissent La Comédie humaine, polyphonie bien sûr avec les réalistes de la fin du 19° qui comme Flaubert et Maupassant usent d'une arme redoutable pour multiplier les voix dans le récit, le discours indirect libre....Et l'on pourrait à l'infini continuer ainsi.

Les polyphonies qu'elles soient musicales ou littéraires sont tout conformes à leur étymologie et nous font entendre plusieurs sons, plusieurs voix. Et si je tiens tout particulièrement à mettre ce terme sous les feux des projecteurs de cette conférence, c'est qu'il est au cœur de cette mission à laquelle monsieur Bernardini s'est attaché avec cœur et conviction, pour laquelle il arpente sans cesse la France de l'Hexagone à l'île de beauté et même la Suisse. Cette polyphonie résonne comme un écho qui est censé démultiplier une parole bienveillante, structurante, rassurante, bien vivante de la non-violence.

Donc, en ce jour, lundi 29 janvier 2018 , vous élèves de seconde, allez entendre une voix s' élever, elle-même nourrie de toutes ces voix qui se sont déjà élevées et qui s'élèveront encore un jour pour défendre, sauver la dignité humaine. Et cette même voix qui ne peut que déclencher un „raz-de-marée d'enthousiasme,, va permettre à d'autres voix, les vôtres, les nôtres de s'élever alors à leur tour et ainsi de suite ...

Vaste programme ambitieux de notre hôte d'un jour mais qui au dire de vos camarades de l'an dernier et de bien d'autres élèves en France le reste pour toujours !

Cher Monsieur Bernardini, cher Jean-François aussi, nous te remercions encore pour être revenu ; autrement dit dans cette langue qui t'es chère : « Ti ringraziu per tuttu e a nome di tutti. » ... (je l'ai remercié pour tout et au nom de tous).

Patricia Blanchon

Discours né spontanément un certain 19/11/2017 ... quand le conférencier nous a autorisé quelques jours avant à travailler ce chant avec des élèves .









Ci-dessous le bilan interdisciplinaire ainsi que les réalisations des élèves sur la Non Violence :



**Bilan interdisciplinaire**



**Chanson ALEP I Muvrini**



**Jeu de l'oie - Come, Julie, Dimitri**



**Jeu de l'oie - Cretiron, Chaize, Gulliet**



**Jeu de l'oie - Dileonardo, Gruys, Djadi, Duvernary**



**Jeu de l'oie - Dubois, Durieux, Fabre, Buridon**



Jeu de l'oie - Felli, Binet



Jeu de l'oie - Hibert, Hanriquel, Donati



Jeu de l'oie Jonckheere, Mathurin, Mohammedi, Roux, Lopez



Jeu de l'oie - Michelas, Nenert, Vartin, Masson



Jeu de l'oie - Soupizet, Sytnik, Toffa, Leveque



Cartes mentales

Enfin l'affiche du concert « Ensemble pour la non violence »



Ce jeudi 3 mai, à deux pas du « Chaudron », le Temple des verts, le Zénith de Saint-Etienne accueillera un événement plus qu' inédit en France : « ENSEMBLE pour la NON-VIOLENCE ».

Un concert pour sceller plus fort ce mariage inattendu. Un concert pour partager les joies d'une aventure que les verts ont osée en « pionniers ».

Il y a 4 ans, en s'associant à LIMANI Fondation de Corse et en collaboration avec les IFMAN de France, de rencontres en formations auprès des jeunes, auprès des cadres du club, ils ont sans aucun doute initié une ère nouvelle au cœur du football professionnel et amateur.